

---

# Pratiques parentales d'éducation et accrochage scolaire

Séraphin Alava\* & Débora Poncelet\*\*

\* Université Toulouse Jean-Jaurès, UMR EFTS  
Maison de la Recherche  
5, Allée Antoine Machado  
31058 Toulouse cedex 8  
[seraphin.alava@gmail.com](mailto:seraphin.alava@gmail.com)

\*\* Université du Luxembourg  
Faculté des Lettres, des Sciences Humaines, des Arts et des Sciences de l'Éducation (FLSHASE)  
Research Unit : ECCS  
Campus de Walferdange, Bât. XI, 2.01  
Route de Diekirch  
L-7220 Walferdange  
Luxembourg  
[debora.poncelet@uni.lu](mailto:debora.poncelet@uni.lu)

---

## Introduction

Le système éducatif se mobilise depuis de nombreuses années pour prévenir le décrochage scolaire. Parallèlement, les institutions publiques mettent en place des dispositifs de rattachement et la société s'inquiète d'une perspective de décrochage social des jeunes. La notion de pratiques éducatives parentales est issue des travaux scientifiques d'éducation familiale datant de plus de 20 ans et met en valeur le rôle de l'activité des parents dans le processus d'éducation et plus récemment, dans la démarche de réussite éducative des adolescents.

Depuis une dizaine d'années, cette notion entre en écho avec le concept de parentalité, issu des travaux de psychologie et de psychanalyse mettant en avant la relation active entre enfant et parents. La parentalité est un processus contextuel et interactif. Les sociologues utilisent la notion d'actions éducatives des parents ou de travail parental pour parler des actions sociales et des compétences sociales attendues ou mises en œuvre par les parents. Mais au-delà des champs scientifiques, les dix dernières années réinterrogent également la place des parents au sein des communautés éducatives scolaires. L'accompagnement à la scolarité, la relation du jeune aux savoirs et à l'école impliquent les parents non seulement dans la forme éducative globale, mais aussi dans des pratiques concrètes. Il semble en effet que les parents agissent dans l'éducation à la fois grâce à une transmission des *habitus*, par la transmission d'un héritage symbolique et culturel et via des actions concrètes participant favorablement à l'accrochage scolaire du jeune.

Le concept d'accrochage est issu des recherches qualitatives et écologiques sur le décrochage et sur l'étude des éléments prédicteurs du décrochage (Janosz & Fallu, 2003 ; Potvin, 2012 ; Stuhlman & Pianta, 2002). En effet, même si les facteurs scolaires sont des facteurs déterminants du décrochage du jeune (Blaya, 2010 ; Fortin, Marcotte, Diallo, Potvin, & Royer, 2012 ; Janosz, 2000), les actions parentales, environnementales et sociales jouent un rôle important dans ce processus. Il s'agit en outre de renforcer la continuité éducative entre les différents temps et lieux de l'action pédagogique (Bouve, 1999). Cette continuité éducative prend alors en compte les gestions des transitions scolaires grâce à des dispositifs de mise au travail des élèves (Blin, 2004), des situations de gestion des relations enseignants élèves (Lessard, Fortin, Joly, Royer, Marcotte, & Potvin, 2006) et des actions favorisant la construction d'alliances éducatives parents-école-communauté (Tieche Christinat, 2015).

L'accrochage scolaire est alors un enjeu partenarial, car il s'agit, au-delà des différences culturelles et sociales, d'assurer aux enfants des conditions optimales d'accrochage (Charlier & Biemar, 2012). Dans cette démarche partenariale, l'action des parents est fondamentale. En effet, que ce soit en matière de suivi des devoirs (Glasman, 2004 ; Rayou, 2009), de partenariat avec l'école (Denecheau, 2013 ; Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, 2009) ou encore, via la mise en place de synergies entre les parents, l'école et la communauté (Tieche Christinat 2015),

Education & Formation – e-304-01, Mars 2016

Publié avec l'aide financière du Fonds de la Recherche Scientifique - FNRS et avec l'appui de l'Administration générale de la Recherche scientifique. Service général du pilotage du système éducatif

l'action des parents et des partenaires de l'école semble au cœur des actions favorisant l'accrochage scolaire des jeunes.

Le numéro thématique que nous vous proposons centrera son regard sur le rôle des pratiques familiales et de l'éducation familiale comme levier d'accrochage scolaire des jeunes et comme signe de la mise en place d'alliances éducatives entre parents, école et communauté dans la perspective de lutte contre le décrochage scolaire. Ce numéro visera à croiser les approches disciplinaires : psychologie, sociologie, anthropologie et sciences de l'éducation autour de l'action des parents dans l'accompagnement à la scolarité, le rapport aux savoirs des familles, les pratiques familiales formelles ou non-formelles de suivi de la scolarité mais aussi autour des relations construites autour de l'activité de l'élève en classe. Nous chercherons à actualiser la synthèse des recherches croisant éducation familiale et échec scolaire et surtout, à montrer au sein de la famille les organisateurs des pratiques éducatives et parentales qui sont des éléments favorables à la réussite des jeunes.

Dans un premier article, pour mieux nous permettre de comprendre les enjeux de la mise en place de synergies entre les actions des parents et des enseignants, **Julie Delalande** analyse les attentes divergentes des acteurs à l'égard des enfants dans leurs actions scolaires. Dans une perspective de recherche anthropologique, l'auteur examine les modèles d'enfance invoqués par les acteurs au cours de cette étape de la scolarité qui est l'entrée au collège. Le dialogue scolaire ou le partenariat entre les enseignants et les parents peut alors être analysé au travers d'une divergence importante entre un modèle de lignage exprimé par les parents et un modèle d'individualisation propre à l'enfant et soutenu par l'école susceptible alors de devenir une norme impliquant des actions parentales allant dans ce sens. Les modèles d'enfance mobilisés effectivement par les acteurs entraînent des modèles d'actions parentales qui induisent des actions attendues et considérés comme naturelles par les uns et les autres. Surveiller, modeler ou accompagner sont alors des horizons d'attente des actions parentales qui expriment une divergence importante en regard des déterminants de l'accrochage scolaire du jeune.

Les représentations croisées des partenaires sont alors des verrous ou des leviers d'alliances partenariales comme nous pourrions nous en rendre compte au sein du deuxième article. À partir du suivi de dispositifs pédagogiques favorisant l'accrochage scolaire, **Chantal Tièche Christinat, Valérie Angelucci et Anne-Françoise de Chambrier** reviennent sur la relation école famille qui est au cœur de bien des tensions et des incompréhensions. Les opinions et les perceptions qu'à chaque partenaire des actions et des intentions des autres doivent être envisagés comme autant d'éléments déterminants sur lesquels les dispositifs pédagogiques peuvent s'appuyer pour favoriser la synergie des attitudes et cognitions sociales. Or, les représentations agissent bien souvent comme des miroirs déformant la perception de l'action. Malgré une volonté de mise en conformité de l'action de l'autre à sa propre vision, les alliances éducatives se construisent par conséquent à travers un dispositif de communication souvent remédiée par l'action et le rôle de l'éducateur qui construit peu à peu les éléments d'un dialogue entre les parents d'enfants en difficulté et les enseignants.

En ce sens, comme le met en évidence le troisième article, les représentations ou croyances des futurs enseignants constituent des éléments-clés dans la mise en place d'un partenariat école-famille. Dans une analyse des opinions et croyances des étudiants de bachelors en sciences de l'éducation au Grand-Duché du Luxembourg, **Débora Poncelet, Christophe Dierendonck, Giovanna Mancuso et Joëlle Vlassis** montrent que dans l'anticipation des opinions des parents et dans les attentes envers ces mêmes parents en matière d'engagement scolaire, les choses sont très tôt différenciées. Il semble en effet que comprendre la nature et le rôle même de la confiance que les futurs enseignants peuvent avoir envers les relations école-famille constitue un élément de la relation école-famille. Les auteurs soulignent entre autres que la constitution de cette confiance constitue un préalable des partenariats construits entre parents et enseignants et partant, constitue un levier aux alliances éducatives.

En s'appuyant sur une recherche action menée dans des quartiers populaires, **Séraphin Alava**, au sein du quatrième article, précise que ce jeu de représentations, d'horizons d'attentes peut aussi agir en matière d'accompagnement scolaire et notamment, dans l'aide aux devoirs. L'aide aux devoirs est une des actions attendues par les enseignants et une activité éducative qui n'est pas sans conséquence sur les résultats scolaires. Les enseignants et les parents n'ont pas les mêmes attentes dans cette phase du suivi parental. Il apparaît que selon les représentations que parents et enseignants ont de l'école et de la confiance qu'ils peuvent avoir des autres partenaires, les pratiques d'aides aux devoirs sont très différentes. L'auteur souligne que, dans le cadre d'une démarche active de coformation, les pratiques et les représentations du partenariat peuvent changer et dès lors, des alliances éducatives peuvent se construire. Parents et enseignants évoluent alors vers des zones de coresponsabilités et d'échanges.

L'aide aux devoirs en classe comme les situations d'accompagnement aux devoirs à la maison sont des situations particulièrement intéressantes pour comprendre comment se différencient les actions éducatives parentales et enseignantes comme nous pourrions en prendre connaissance en examinant le cinquième article de **Rémi Bonasio et Philippe Veyrunes**. Dans une démarche anthropologique s'appuyant sur le cours d'action, les auteurs examinent deux situations de réalisation de devoirs (à la maison avec la mère vs en classe). Au cours de ces situations qui se déroulent dans des espaces/temps différents, les modes d'articulation de l'activité de l'enseignant et des mères

d'élèves sont analysés. Les auteurs concluent que la perception de la dimension collective de l'activité permettrait d'améliorer pour les parents l'enjeu des situations de remédiations et donc, de réduire les grandes différences dans les actions et dans leurs effets concrets sur la réduction des difficultés scolaires.

Réduire les différences d'analyse des situations, faire évoluer les représentations croisées des rôles et des actions des partenaires, faire évoluer la coanimation par la confiance en l'autre, créer des situations collectives de travail et d'analyse de l'activité scolaire et éducative constituent autant de constats de nos approches. Nous ajouterons, grâce à la lecture du dernier article du dossier, celui de **Cédric Aït-Ali**, qu'interroger le rôle médiateur de l'internat dans le processus d'accrochage débouche sur des questions de climat et d'espace. En effet, l'auteur, par l'analyse des dynamiques éducatives relevant du monde scolaire ou familial, indique que l'accrochage pour les jeunes en difficulté peut être double : accrochage scolaire et accrochage parental. L'internat peut être alors envisagé comme un espace de médiation qui valorise la séparation jeune/famille et qui permet la réduction des tensions permettant de rendre possible un raccrochage scolaire.

## Références bibliographiques

- Blaya, C. (2010). *Décrochages scolaires. L'école en difficulté*. Bruxelles : De Boeck.
- Blin, J.F. (2004). *Classes difficiles. Des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Paris : Delagrave Pédagogie et formation.
- Bouve C. (1999). Confrontation des pratiques éducatives entre familles et crèches collectives. *Recherches et Prévisions*, 57-58, 45-58.
- Da-Costa Lasne, A. (2012). *La singulière réussite scolaire des enfants d'enseignants : des pratiques éducatives parentales spécifiques ?* Thèse de doctorat en Sciences de l'Education non publiée, Université de Bourgogne, Dijon.
- Denecheau, B. (2013). *Étude comparative de l'accrochage scolaire des enfants placés en France et en Angleterre : la suppléance familiale à l'épreuve de la question scolaire*. Thèse de doctorat en sciences de l'Education non publiée, Université de Bordeaux 2, Bordeaux.
- Fortin, L., Marcotte, D., Diallo, T., Potvin, P. & Royer, É. & Joly (2013). A multidimensional model of school dropout from an 8-year longitudinal study in a general high school population. *European Journal of Psychology of Education*, 28(2), 563-583.
- Glasman D. (2001). *L'accompagnement scolaire. Sociologie d'une marge de l'école*. PUF : Paris.
- Janosz, M. & Fallu, J.-S. (2003). La qualité des relations enseignant-élèves à l'adolescence : un facteur de protection de l'échec scolaire. *Revue de psychoéducation*, 32(1), 7-29.
- Lessard, A., Fortin, L., Joly, J., Royer, E., Marcotte, D. & Potvin, P. (2006). Les raisons de l'abandon scolaire : Différences selon le genre. *Revue québécoise de psychologie*, 27(1), 135-152.
- Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (2009). Accrochage scolaire... vers un référentiel commun : synthèse. En ligne sur le site de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, [http://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?eID=tx\\_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=f649d455f0d2dc887ee7a761a66363fb8c912c2d&file=fileadmin/sites/ajss/upload/ajss\\_super\\_editor/DGAJ/Documents/Recherches/Accrochage\\_scolaire/accrochage\\_scolaire\\_synthese.pdf](http://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=f649d455f0d2dc887ee7a761a66363fb8c912c2d&file=fileadmin/sites/ajss/upload/ajss_super_editor/DGAJ/Documents/Recherches/Accrochage_scolaire/accrochage_scolaire_synthese.pdf) (consulté en mai 2015).
- Potvin, P. (2012). *Prévenir le décrochage scolaire. Mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur
- Rayou, P. (dir.) (2009). *Faire ses devoirs : Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Stuhlman, M. W. & Pianta, R. C. (2002). Teachers' narratives about their relationships with children: Associations with behavior in classrooms. *School Psychology Review*, 31(2), 148-163.
- Tièche Christinat C. (2015). Des alliances pour accrocher. *Les Cahiers Dynamiques*, 1(63), 127-133.